

Summum de la spiritualité : suivre Jésus **Marc 10. 17-22**

Un engagement total envers Dieu

L'animateur du groupe lit le texte, tout le monde écoute Bible fermée. Puis, écrivez, deux par deux, un communiqué de presse de quelques lignes relatant l'essentiel de cette rencontre. Ensuite, ceux qui le désirent liront leur communiqué au groupe.
Faites ressortir ce que chacun retient d'important du récit, à priori, puis creusez le texte.

(O)

Focalisation sur le jeune-homme (1).

Que pensez-vous a priori de cet homme ?

En regardant bien le texte, que pouvons-nous apprendre sur lui ?

Que pensez-vous de sa question ? Que cherche -t-il ? (On récapitule ce que l'on sait de lui).

(C)

Question sur « ce qui est bon ».

Pourquoi Jésus le reprend-il ? Qu'essaye t-il à votre avis de lui faire comprendre ? (2)

Sur la question de la « bonté humaine » devant Dieu, on peut regarder le Ps 14. 2-3; Rm 7. 18, 21-23.

La loi

Comment Jésus répond-il à la question du jeune homme ?

Sur quel terrain se place t-il et qu'en pensez-vous ? (3)

Comparez les 10 paroles (commandements) dans Deutéronome 5. 6-21 avec la réponse de Jésus.

Quelles différences relevons-nous? (4)

Que penser de la réponse du jeune homme au verset 20 ? (5)

Qu'est-ce qui suscite ainsi l'amour de Jésus chez cet homme ?

Comment interpréter la réponse de Jésus (v. 21) ? (6)

(A)

Quel message retenir pour celui qui veut plaire à Dieu (dans ce texte) ?

Quelle notion nouvelle Jésus apporte-t-il par rapport à la religion ? (7)

Dans notre société, quels sont les biens, les choses qui peuvent empêcher de suivre Jésus ?

Qu'est-ce qui nous freine ? Sécurité matérielle, études... ?

Questions personnelles

Et pour nous ? (Partager si quelques-uns le veulent bien).

Jésus appelle cet homme à faire un pas de plus (sans négliger ce qu'il a déjà fait). Aurais-je à faire un pas de plus avec Jésus ?

Eclairage Marc 10. 17-22

Contexte

Dans l'Évangile de Marc, ce récit se situe juste après la bénédiction des petits enfants. Après l'éloge de la confiance, de l'abandon, de la simplicité dans la relation, Jésus se met à nouveau en route.

(1) Cet homme connaît la loi depuis son enfance et désire plaire à Dieu. Il aspire à la vie éternelle, une vie « supérieure », lui qui est pourtant « possédé » par ses biens. Jésus met le doigt sur ce qui le tiraille, la dualité qui l'habite : il aspire de cœur aux choses du ciel, mais reste attaché aux choses terrestres ; il part tout triste. Il est très riche, sincère. Il admire Jésus, l'*homme bon*. Il pense qu'un homme peut être bon devant Dieu et aimerait peut-être atteindre ce « stade de spiritualité » ?

(2) Tout juif devait savoir que Dieu seul est bon. Sans doute Jésus veut-il montrer au jeune homme que si celui-ci considère que Jésus est un être humain, il ne mérite pas le terme de « bon », et que par conséquent, le jeune homme *ne méritera jamais* ce terme non plus. Et si dans le terme de « bon », l'homme *pressent* que Jésus est Dieu, c'est alors une invitation à le formuler plus clairement.

(3) Pas d'ascèse spectaculaire ni de loi supplémentaire. Il le ramène à la loi sans rien ajouter. Il donne en revanche une profondeur particulière à la loi: l'engagement total pour suivre Dieu.

(4) La première table est absente, elle concerne l'attachement radical à Dieu et l'interdiction de placer les idoles au dessus de Dieu (l'argent par exemple.) Ce qui concerne le « faire » est dans la seconde table de la loi. Le « viens et suis-moi » pourrait donner l'esprit de la première table.

(5) Sa naïveté dénote qu'il n'a probablement pas compris le sens profond de la loi. Voyez Galates 3.19 sur le rôle de la loi : elle permet à l'homme de prendre conscience de son incapacité à faire le bien et révèle son péché. Elle est utile jusqu'*au temps de la foi*, inauguré par Jésus, déjà en filigrane dans l'Ancien Testament. (Gal 3.21-29).

(6) Il s'agit de changer de trésor : aller au bout de son amour pour les autres et pour Dieu, en donnant tout et en s'abandonnant en Dieu avec confiance. Jésus l'invite à lâcher son « faire », sa comptabilité religieuse de bonnes actions. Jésus ne dit pas que ces actions ne sont pas bonnes, mais elles n'offrent pas la vie éternelle.

(7) Il réclame un attachement total à sa personne, qu'on le suive, qu'on vive avec lui, comme lui.